

## Histoire CAUCHY-À-LA-TOUR

# UN MUSÉE PRIVÉ À LA GLOIRE DE PÉTAIN ! LA PESTE BRUNE EN PAYS ROUGE...



Borotra ou François Lehideux. Elle est actuellement dirigée par Hubert Massol, ex-conseiller municipal MNR (le parti de Bruno Mégret) à Asnières-sur-Seine. L'association se bat pour la révision du procès du maréchal qui aurait, dès 1940, fait «don de sa personne à la France pour atténuer ses malheurs». Elle réclame, conformément à sa volonté, la translation de ses restes dans l'osuaire de Douaumont, haut lieu de la Première Guerre mondiale. C'est elle qui est à l'initiative du rachat de la ferme de la rue de Camblain. Une partie du bâtiment restauré a été transformée en musée. L'autre est habitée par Daniel Roger et sa famille. Locataire, il fait aussi office de gardien du site.

**Visite gratuite et commentée à la carte !**

Selon l'historien local Philibert Berrier, dans l'entre-deux-guerres, à Cauchy «*tout le monde avait un cadre de lui à la maison*». Une version que conteste Eugène Fontaine, le maire communiste : «*C'était peut-être le cas chez les bourgeois, mais pas dans la cité ouvrière où je vivais*». Nombreux ou non, les portraits ont vite été décrochés des murs, à la Libération. Et pour cause ! Philippe Pétain était devenu l'homme qui, au nom des intérêts du capitalisme français, entraîna, à 84 ans, le pays de Voltaire et d'Hugo, sur la voie de la collaboration avec l'Allemagne nazie, déportant les Juifs, pourchassant les communistes et instaurant l'Ordre moral. Son nom reste associé aux heures

les plus sombres du XX<sup>e</sup> siècle. C'est sans doute pour cette raison que l'Office de tourisme de Béthune-Bruay a décidé d'ignorer ce lieu qui n'attire cependant pas que les partisans du fascisme. Passionnés d'histoire locale et simples curieux s'y rendent d'autant plus volontiers que Daniel Roger, le maître des lieux, propose des visites commentées et gratuites de ce musée riche en mobiliers (dont deux luxueuses chaises en provenance de Vichy !), portraits et documents en rapport avec le parcours du maréchal. Il est même loisible d'acheter des timbres à l'effigie du maréchal... Une véritable tâche brune en pays rouge ; Cauchy-à-la-Tour restant l'une des plus anciennes villes communistes du Pas-de-Calais !

**Jacques Kmiecik**

**S**A biographie est entachée du sang des soldats mutins de la Première Guerre mondiale qu'il fit fusiller en 1917 et des paysans anticolonialistes du Rif marocain qu'il fit massacrer par centaines au milieu des années 1920. Considéré par certains comme le «*héros de Verdun*», son nom raisonnable surtout dans nos mémoires pour son rôle à la tête de l'Etat français dès 1940. Philippe Pétain est né à Cauchy-à-la-Tour le 24 avril 1856. Ce fils d'agriculteurs relativement aisés et pieux y vécut jusqu'à l'âge de neuf ans. Il quitte alors définitivement le bassin minier pour poursuivre ses études à Saint-Omer.

Aussi, l'Association pour défendre la Mémoire du Maréchal Pétain (ADMP) a-t-elle inscrit Cauchy dans un circuit mémoriel à sa gloire. Au même titre que Douaumont et l'île d'Yeu où il est mort en captivité en 1951. Chaque printemps, elle réunit ses admirateurs dans la ferme familiale, pour l'anniversaire de sa naissance. Au menu : une messe en latin selon le rite tridentin cher aux intégristes, un dépôt de gerbes et enfin un banquet où les convives se lâchent parfois sur des airs de «*Maréchal nous voilà !*». Le ton est donné. L'ADMP a eu pour présidents des figures de l'extrême-droite comme l'ancien champion de tennis Jean



## Eugène Fontaine, maire de Cauchy : «PÉTAIN, C'EST LE TRAITRE DE VICHY»

**P**OUR Eugène Fontaine, à la tête de la municipalité depuis 1969, Philippe Pétain reste le «*traître de Vichy*». Et «*son âge ne pouvait en aucun cas excuser son comportement. A sa place, je me serais pendu*» ! Des membres de la famille d'Eugène ont été déportés. Ses amis, Alexandre Foucault, Jean Lamiaux et José Sgard sont, dans la fleur de l'âge, tombés sous les balles allemandes, le 2 septembre 1944. Leur photo continue d'ailleurs d'occuper une place de choix près du bureau majoral ! Lui-même a échappé de justesse à ce funeste destin. Dans les années 1970, il a été sollicité par Jacques Isorni, avocat de Pétain à la Libération puis président de

l'ADMP. Celui-ci souhaitait son soutien en vue de la création du musée à Cauchy. Il a été gentiment éconduit : «*Il était inconcevable que je soutienne une telle initiative. C'était aller à l'encontre du bon sens*». Le cas échéant, «*j'aurais provoqué une révolution d'autant plus que nous sommes l'une des plus vieilles communes communistes du département depuis l'élection de Marcel Grébaut en... 1929*». Le souvenir de l'occupation, de la barbarie nazie et du comportement collaborationniste de l'Etat vichyste imprégnait alors largement les esprits. «*L'ADMP souhaitait également participé, ici, à la cérémonie du 11 novembre, j'ai également*

*refusé*», souligne le premier magistrat.

Ce dernier a cependant toujours entretenu de bonnes relations avec Berthe, la nièce du maréchal qui habita dans la maison familiale jusqu'à sa disparition dans les années 1970. «*Nous étions amis. Elle m'a même offert la dernière lettre que le maréchal lui a écrite. Philippe Pétain, c'était son Dieu, mais je n'ai jamais hésité à la contrecarrer*», sourit-il. Intransigeant sur les principes, Eugène Fontaine n'en est pas moins tolérant. Aussi, n'hésite-t-il pas à conduire le touriste curieux jusqu'à la porte de la ferme...

**J. K.**